

# SUR LA FORMATION D'UNE COMPÉTENCE LANGAGIÈRE PROFESSIONNELLE PAR LE MOYEN DE LA LECTURE ET DE LA TRADUCTION DES TEXTES DE SPÉCIALITÉ

**A.I. Kozlov**, e-mail: [lesha.kozlov.2015@mail.ru](mailto:lesha.kozlov.2015@mail.ru)  
*étudiant en troisième année*

**O.A. Kozlova**, e-mail: [missfebr1977@mail.ru](mailto:missfebr1977@mail.ru)  
*maître-assistant*  
*Université technique d'État de Gomel P.O. Sukhoï, Belarus, Gomel*

**Abstract.** *L'article traite la traduction de spécialité comme un instrument effectif de la formation d'une compétence langagière professionnelle. Il met en évidence les difficultés les plus courantes dans la compréhension et la traduction en russe des textes techniques français. L'attention est attachée aux unités lexicales telles que réalités, termes, abréviations, néologismes, et aux procédés de leur interprétation (traduction). On considère aussi le phénomène de la polysémie et l'importance de la pratique régulière dans l'analyse des sens contextuels des mots. En conclusion, on présente la structure de la compétence langagière professionnelle des spécialistes techniques.*

**Mots-clés:** *langue (langage), compétence, professionnel, traduction, unité lexicale, technique, spécial.*

L'objectif de l'enseignement d'une langue étrangère dans les écoles techniques de notre pays est visé sur une formation linguistique qui permette aux diplômés d'effectuer une activité langagière en situation professionnelle avec succès. La traduction, notamment celle de spécialité, étant un moyen de réalisation de la communication interculturelle dans le domaine technique, la formation d'une compétence langagière professionnelle est axée en priorité sur l'étude de textes à orientation professionnelle et ceux d'une spécialité enseignée. Ces derniers (partiellement adaptés et authentiques) favorisent pour les étudiants une identification avec le sujet abordé, tout en développant une autorité en la matière dans la langue cible.

L'authenticité des textes originaux rend le processus traductionnel difficile. L'un des problèmes est représenté par les unités lexicales désignant les réalités du pays de la langue source (dans notre cas, les réalités françaises). La faute répandue est l'essai des étudiants de chercher les objets inexistantes dans leur ambiance, sans se rendre compte que les réalités constituent une couche spéciale de lexique privé d'équivalent. C'est à l'enseignant d'expliquer les nuances et procédés de la traduction des réalités, notamment par translittération (ici – transcription signe par signe du système d'écriture français en celui-ci russe) ou traduction explicative (représentation de la signification d'une unité lexicale française à l'aide d'une tournure périphrastique russe), par exemple,

*TGV (Train à Grande Vitesse) – ТЖВ (скоростной поезд),*

*ISOLEC – ИЗОЛЕК (предприятие, работающее в секторе «Кабели» и «Электросистемы»),*

*gauge Bourdon – пружинный манометр или калибровочный датчик,*

*les Gobelins – Школа визуальных искусств, готовящая специалистов в сфере графического дизайна,*

aussi par création d'un mot nouveau (*Le Quai des Orfèvres* – уголовная полиция) et par analogie contextuelle (*au temps du roi Guillemot* – при царе Горохе).

Ainsi, les réalités incarnent l'aspect culturel de l'activité traduisante qui englobe les connaissances de culture régionale, de culture d'entreprise et de socioculture. Ces dernières sont des compétences extralinguistiques qui peuvent être acquises dans le cadre de l'enseignement universitaire, ainsi que dans le cadre d'une auto-formation continue. Les démarches à entreprendre pour les apprenants: regarder des films sur des spécificités régionales, lire de la presse étrangère et des revues scientifiques, rédiger des rapports et résumer des articles en français, participer à des olympiades et des jeux-concours de langues, prendre part à des projets techniques internationaux et

des conférences scientifiques, contacter des spécialistes étrangers et des locuteurs natifs via Internet, etc.

Notons que les techniques d'interprétation (traduction) des réalités mentionnées ci-dessus sont les mêmes que pour les termes d'un domaine spécifique. Citons en tant qu'exemple les termes-dénominations des alliages d'aluminium: *ALPAX* – силумин, альпакс (сплав алюминия с кремнием), *DURALUMIN* – дюралюминий, дюралюмин, дюраль (сплав алюминия с медью), *ZICRAL* – зикрал (сплав алюминия с цинком), *DURALINOX* – дюралинокс (сплав алюминия с магнием). À l'heure actuelle, les textes authentiques français abondent en termes empruntés à l'anglais, d'où s'impose la valeur d'une compétence non-bilingue mais trilingue: *gadget* – техническая новинка, *soft* – программное обеспечение, *middleware* – промежуточное программное обеспечение, *ABS (Anti-Lock Brake System)* – антиблокировочная тормозная система, *IT (Information Technologies)* – информационные технологии, *BIM (Building Information Modeling)* – информационное моделирование зданий, *VR (Virtual Reality)* – виртуальная реальность. Au cours de l'enseignement d'une langue étrangère, il faut initier les élèves à créer leurs propres vocabulaires de termes techniques (disons, banques de termes) et à les enrichir de temps en temps.

Il est à constater que les termes techniques sont nés très souvent de l'abréviation des parties (mots) constituantes. L'emploi des mots abrégés est caractéristique des langages spécialisés puisque ça permet aux professionnels d'économiser du temps et de l'espace, ainsi que des efforts physiques. Ce phénomène étant aussi courant dans les ouvrages de science populaire et la documentation technique, le public d'apprenants est souvent déconcerté par la signification des abréviations faute de compétences linguistiques et techniques suffisantes. Comment déchiffrer les mots abrégés? Pour cela, il faut savoir les procédés de leur formation:

- la troncation qui consiste à abrégier les mots en les réduisant à une ou plusieurs de leurs syllabes (initiales ou finales);

- la siglaison, c'est-à-dire, la formation à partir d'initiales; outre les sigles épelés formés de lettres initiales, utilisées en majuscules, on distingue également les sigles acronymiques composés des syllabes initiales des mots-parties.

À voir les exemples du premier procédé:

synthétique → *synthé*, mécanicien → *mécano*, laboratoire → *labo*, automobile → *auto*, autobus → *bus*.

Les exemples des sigles et des acronymes:

automate programmable industriel → *API* (промышленный программируемый аппарат /робот/),

nouvelles technologies de l'information et de la communication → *NTIC* (новые информационно-коммуникационные технологии),

conception et fabrication assistées par ordinateur → *C.F.A.O.* (компьютерное проектирование и производство),

modulation d'amplitude → *MA* (амплитудная модуляция /для передачи звукового сигнала на коротких волнах/),

modulation de fréquence → *MF* (частотная модуляция /для передачи звукового сигнала на ультракоротких волнах/),

une atmosphère explosible → *ATEX* (взрывоопасная атмосфера),

un modulateur-démodulateur → *modem* (модем).

En ce qui concerne les abréviations standard, elles sont fixées dans les dictionnaires et les étudiants y trouvent facilement leurs acceptions. Mais ce sont surtout les abréviations occasionnelles produites par l'auteur lui-même qui peuvent empêcher la compréhension du texte. Dans ce cas, il faut prendre en compte le contexte de communication et les conditions extralinguistiques. Pour faciliter la reconnaissance et le déchiffrement des mots abrégés, il serait utile de proposer aux élèves les devoirs ayant pour but la création de leurs propres abréviations à la base du texte ou de l'article en question.

Comme il est bien connu, la langue n'est pas quelque chose de stagnant, elle évolue toujours et sans cesse, surtout dans sa partie lexicale. Nous avons en vue l'apparition des néologismes. Ce

processus continu dépasse celui de la création des dictionnaires où les mots nouveaux doivent être répertoriés. En attendant, c'est la connaissance des règles morphologiques qui peut remédier au problème de l'interprétation et de la traduction des unités lexicales d'une langue en une autre. Rappelons ci-après les modèles les plus productifs dans le français moderne:

- la formation des verbes à partir des racines anglaises par adjonction de la terminaison **-er**: e-mail (электронное сообщение, электронная почта) → *emailer* (отправлять электронное письмо); zoom (масштабирование) → *zoomer* (увеличивать изображение);

- la formation des verbes par adjonction du suffixe **-is** et de la terminaison **-er**: numérique (цифровая форма) → *numériser* (переводить в цифровую форму, оцифровывать), automate (автомат) → *automatiser* (роботизировать, автоматизировать), modèle (модель) → *modéliser* (моделировать);

- la formation des noms désignant un processus à l'aide du suffixe **-ation/-isation**: *sollicitation* (тех. нагрузка, воздействие), *oxydation* (окисление), *galvanisation* (цинкование), *modélisation* (моделирование), *internétisation* (интернетизация);

- la formation des noms (termes techniques et industriels) à l'aide du suffixe **-age**: *usinage* (обработка), *laminage* (ламинирование), *soudage* (сварка);

- la formation des noms de métier à l'aide des suffixes **-iste/-ien/-ant/-eur (teur)/-aire (naire)**: *aciériste* (сталелитейщик), *infographiste* (художник /специалист/ компьютерной графики), *technologiste* (технолог), *énergéticien* (энергетик), *informaticien* (специалист по информатике и вычислительной технике), *dirigeant* (руководящий работник), *dessinateur-projeteur* (художник-проектировщик, чертёжник), *gestionnaire* (управляющий);

- la formation des noms et des adjectifs relatifs composés par adjonction de l'élément **-tique/ -matique** (issu de la troncation du mot «informatique»): bio(logie) + (informa)tique → *biotique* (биотика, биотический); termino(logie) + (informa)tique → *terminotique* (терминотика, терминотический), urba(nisme) + (informa)tique → *urbatique* («умная» городская среда, автоматизация городских процессов);

- la formation des noms et des adjectifs relatifs à l'aide des préfixes exprimant l'intensité: *méga-entreprise* (крупное предприятие), *hyperdynamique* (гипердинамический), *ultradur* (сверхпрочный), *superabsorbant* (суперабсорбент), *superléger* (сверхлёгкий);

- la formation des noms à l'aide du préfixe **-re/-ré** désignant la répétition de l'action: *re-contrôle* (перепроверка), *réorganisation* (переорганизация), *recyclage* (переработка отходов; переподготовка кадров, повышение квалификации);

- la formation des noms par composition à partir de radicaux ou de mots: *porte-avions* (авианосец), *passé-partout* (отмычка), *tourne-à-gauche* (отвёртка), *savoir-faire* (умение, ноу-хау), *haut-fourneau* (доменная печь), *video-gramme* (видеограмма);

- la création des mots-valises par télescopage (par troncation et composition à la fois) qui consiste dans la fusion du début d'un mot et de la fin d'un autre: **courrier** et **électronique** → *courriel* (электронная почта), **poubelle** et **courriel** → *pourriel* (спам), **ludique** et **logiciel** → *ludiciel* (программное обеспечение электронных игр), **Internet** et **astronaute** → *internaute* (пользователь интернета), **clavier** et **bavardage** → *clavardage* (чат, общение в чате).

Au fil du temps et au titre du progrès scientifique et technologique, les mots acquièrent des significations différentes et deviennent polysémiques. La polysémie (faculté du mot d'avoir simultanément plusieurs acceptions) apparaît comme l'un des points les plus pénibles dans l'interprétation adéquate des unités lexicales de la langue de départ. Considérons, par exemple, les sens du verbe «fournir» (en tant que verbe transitif) en fonction des contextes public, juridique, commercial, militaire et technique:

*fournir des matières premières* (= *délivrer*) – доставлять, поставлять сырьё;

*fournir du blé* (= *produire*) – производить зерно;

*fournir des efforts* (= *faire*) – делать, прилагать усилия;

*fournir des preuves* (= *présenter, donner*) – представлять доказательства;

*fournir une facture* (= *dresser*) – выписывать счёт-фактуру/вексель;

*fournir des avant-postes* (= *déployer/instaurer des gardes*) – выставять охрану;

*fournir 60 km à l'heure (= couvrir)* – проходить 60 км в час;  
*fournir l'accès à Internet (= offrir une connexion à Internet)* – обеспечивать доступ/выход в интернет, быть интернет-провайдером.

Lorsqu'un signifié nouveau est attribué à un signifiant existant, il s'agit de la naissance des néologismes sémantiques. C'est le cas des mots *site, navigation, portail, surfer, menu, souris, pirate* qui ont reçu des acceptions spécifiques dans le monde informatique grâce à l'élargissement du domaine référentiel. Cette extension va de pair avec un développement de la polysémie de l'unité lexicale. À l'égard de la polysémie régulière et néologie sémantique (qui est un cas particulier de la première), la pratique régulière dans l'analyse (l'identification et le choix) des sens contextuels semble avoir une grande importance.

Ainsi, la clé de la lecture et de la traduction réussies des textes à orientation professionnelle serait le travail systématique sous forme d'exercices d'entraînement dont le but est d'éliminer les difficultés lexicales évoquées ci-dessus.

Vu les aspects variés réalisés lors du travail avec les textes de spécialité, on peut tirer la conclusion que la compétence langagière professionnelle possède une structure complexe et représente un amalgame de compétences linguistique, culturelle et spéciale (technique) qui devraient être formées et développées en parallèle via une approche intégrée.

### **Références:**

1. Гак, В. Г. Языковые преобразования. Москва : Школа «Языки русской культуры», 1998. 768 с.
2. Natacha Dalügge-Momme. Aspects culturels de la traduction technique // Traduire [En ligne]. 2008. № 217. P. 5-13. URL: <http://journals.openedition.org/traduire/959> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.959>. (consulté: le 19 février 2021).
3. Нестерова, И. А. Перевод реалий и терминов с французского языка // Энциклопедия Нестеровых. URL : <http://odiplom.ru/lab/perevod-realii-i-terminov-s-francuzskogo-yazyka.html>. (дата обращения: 19.02.21).
4. Sandrine Reboul. L'essor contemporain de l'élément linguistique // Linx [En ligne]. 1996. № 8. P. 53-70. URL: <http://journals.openedition.org/linx/1143>; DOI: <https://doi.org/10.4000/linx.1143>. (consulté: le 20 février 2021).